

CE QUE LES YEUX
DE BEATA DAURY ONT VU

Roman

par Marie Françoise Lasserre, Avocat

www.mflasserre.com

**Le CHAPITRE III a été mis en ligne le
Vendredi 5 Octobre à 19h 31, début
de l'étable de basse mer à Point à
Pitre soit heure métropolitaine :
22 h 31**

CHAPITRE III

NOUVELLES ...

Il apparut aux habitants de Nesson, le lendemain matin du coup de vent, que les dégâts correspondaient à ce qui était devenu, en quelque sorte, l'habitude en pareil cas.

A la suite de la tempête de 1999, la commune avait procédé à l'enfouissement de l'ensemble du réseau électrique. Aucun dommage ne s'était donc produit, de ce côté-là.

On dénombra deux pins couchés en travers de la chaussée, très vite débités en billots rangés sur le bas-côté de telle sorte que dès le milieu de la matinée la circulation se fit sans encombre.

Les aiguilles de pins ainsi qu'une multitude de branchages cassés avaient été projetés en tous sens, mais aucun dégât de toiture ne fut à déplorer et quant à la chaussée, le Maire la fit aussitôt déblayer.

La petite Cristelle Gallois demeurant en état de choc, n'avait pas encore pu être entendue par la Gendarmerie.

Dans l'attente, en vue de préserver la sécurité des personnes et la conservation de toutes preuves, la Gendarmerie avait pris toutes mesures utiles propres à empêcher l'approche et la pénétration du chantier de thalassothérapie, qu'il s'agisse des barrières d'interdiction et des rubans de sécurité apposés en extrême urgence.

La commune reprenait peu à peu ses esprits.

Chacun allait de l'un à l'autre, prenant avant toute chose les nouvelles de chacun.

C'est ainsi que Julien Lavaure se rendit chez Madame Ramier en vue de s'assurer que la nuit n'avait pas été trop éprouvante pour elle et qu'elle s'en remettait peu à peu.

Quel ne fut pas son étonnement quand elle lui déclara :

- Si vous saviez...Enfin j'ai pu dormir !
 ...Oui !... une nuit complète... cela faisait si longtemps... Que cela m'a fait du bien... !

- Alors Madame - sourit Julien Lavaure- on va vous délivrer le prix du sommeil communal !...car je ne connais quiconque ayant pu véritablement dormir cette nuit, à Nesson !

- Je m'en doute bien sûr, pour tous les autres cela n'a pas dû être facile !... Mais pour moi c'était comme du silence... Voyez-vous, enfin je n'avais plus tous ces bruits de camion !

- Mais... que voulez-vous dire ?
l'interrogea Julien Lavaure, perplexe.
La route départementale n'est pas si près... Et puis les camions, dans le pays, la nuit il n'en passe pas !

- Oui bien sûr mais... il y a quelque chose...

... mais je ne suis pas bien à l'aise pour en parler... c'est à cause de mon fils... il ne le sait pas... je ne veux surtout pas l'inquiéter...

- J'entends bien Madame, mais le Maire de la commune – et le conseil municipal s'efforce en ce sens- doit veiller à la tranquillité et à la sécurité des personnes... N'hésitez pas à m'en dire plus sur ces passages de camion...

Allez-y Madame... je vous écoute...

- Ma retraite est toute petite... et puis avec les prélèvements sociaux et les factures qui ne cessent d'augmenter , cela devenait un peu compliqué...

... C'est à ce moment que la société du projet de thalassothérapie, vous savez, ...Thalassosun, - vous avez peut-être remarqué, ma propriété est toute en longueur, à une extrémité elle jouxte leur terrain et à l'autre elle rejoint la route départementale- ?...

- ... Oui, et alors ?

- Eh bien, ils m'ont proposé de me payer un droit de passage sur ma propriété...Pour eux c'était plus simple pour l'acheminement de leurs matériaux...

- Et alors, Madame ? ... continuez, je vous écoute attentivement...

- ... Le droit de passage est vraiment élevé, cela complète vraiment bien ma retraite, alors je n'ai pas posé beaucoup de questions ...
... Mais...

- ... Je vous écoute, Madame...
Continuez... Que se passe-t-il ?

- Il se passe que ... c'est la nuit qu'ils circulent, leurs camions !...Ils ne me l'avaient pas dit !... la nuit !... jamais le jour !

Et ils sont si lourdement chargés ! ils en font, un bruit !...ils m'empêchent de dormir !

- ... Madame, savez- vous ce qu'ils transportent, ces camions ?
- ... Je n'ai jamais osé le leur demander, je ne veux surtout pas que le droit de passage soit remis en question...et puis c'est bûché de façon tellement serrée, on ne peut rien voir...

Madame Ramier baissa la voix :

- ... mais je m'en suis quand même aperçue car en plus, ils font peur à mon petit chat ...
- ... Comment cela ?
- ... parce que plusieurs fois il a reçu un peu de leur chargement sur la tête !
- ... c'est-à-dire Madame ?
- Du sable !
- Comment cela, du sable ?
- Du sable !... le sable qu'il y a sous nos pieds, au moment où nous parlons, Monsieur Lavaure, encore, cela passerait !

Mais là,... c'est du sable mouillé ! ...
Non, pas mouillé... trempé... !

Julien Lavaure pris congé en se
rappelant les propos tenus par le
Maire, le matin du vent.

Ce faisant, il ne pressentait pas que les
habitants de Nesson allaient dans les heures
qui suivraient, être à nouveau,
individuellement et collectivement, choqués.

Pourtant chacun s'efforçait ce jour-là de
reprendre peu à peu sa vie habituelle.

Mais c'est souvent dans notre intimité
première que les nouvelles, qu'elles soient
bonnes ou qu'elles le soient moins, tout
d'un coup savent nous trouver.

A cet instant Rita Merlau- laquelle pour
les besoins de son activité délaissant le
prénom de Christiane jugé un peu trop
classique avait adopté celui de Rita - se
réjouissait certes de cette nouvelle

commande, inespérée en automne, pour une jolie mariée de Juin prochain qu'elle raccompagnait à la porte de la boutique

- Et moi, qui vais encore dîner seule ce soir ?... pensait-elle en souriant bravement, la main sur le loquet... Ma vie se résumera-t-elle aux robes de mariée des autres ? ...

... Madame, vous avez bien noté ? Premier essayage en Novembre ...attention, pas de prise de poids d'ici Juin ! ... riait-elle un peu trop fort...

Tandis qu'à quelques mètres de là Sandy - le nom du Salon de coiffure étant Sandy, dans la commune c'est ainsi qu'elle est appelée par tous- la dernière cliente étant partie, venait de s'installer confortablement, parmi les fauteuils dédiés à la clientèle, dans le meilleur, pour enfin lire son magazine préféré ...

Au même moment de son côté, le Docteur Damade à la clinique de La Source rangeait distraitement entre deux rendez-vous quelques courriers à traiter ...

Et à ce même instant Marie Langla, les nouvelles du soir à la main, empruntait du pied droit le marchepied du bus qui la ramenait chez elle, concentrée à la prévention des éclaboussures, toujours possibles à partir de Septembre...

- Ce n'est pas possible, je ne peux pas le croire, répondra Rita Merleau à Sandy ayant fait en trombe irruption dans sa boutique ...

... Je ne peux pas le croire... j'ai posé hier les épingles pour le second essayage d'un robe de cocktail, sur sa taille, elle était magnifique, il faut dire que c'est une vraie taille puisqu'elle a eu quatre enfants !... Ce n'est pas comme mes petites mariées, elles sont si plates que c'est d'un compliqué ! ... j'ai toujours peur de leur trouer un os...

-Oui, c'est incroyable ! ... C'est pour le matin de ce cocktail qu'elle a pris rendez-vous au Salon , pour un chignon tressé ... elle voulait être parfaite pour accompagner son

mari à une soirée - elle ne m'en pas dit davantage bien sûr, c'est une vraie Dame - ... d'ailleurs je la connais depuis si longtemps, elle n'avait même pas eu besoin de dire son nom, rien qu'à la voix je l'avais reconnue !

Le Docteur Damade laissa, lui, véritablement retomber le combiné du téléphone...

Quelle histoire... Quels mots trouver pour reconforter un peu mon confrère ?

Quels mots ? ... lui qui se préoccupe tant de sa si belle épouse ?

Que lui dire ?

Marie Langla s'était désormais assise dans le bus :

- Mon Dieu ! ... que m'avait -elle dit ? Elle m'a dit que ... Et puis ... Et puis encore... Mais il y a autre chose... Mais... Mais que m'a-t-elle dit ?... Vais-je pouvoir m'en souvenir ?

Telles se précipitèrent ses pensées au moment où glissait de ses mains qui ne pouvaient plus le tenir, le journal du soir où l'on pouvait lire, dans une rubrique intitulée « Disparition inquiétante », de gauche à droite, en caractères d'imprimerie, le nom de :

Beata Daury.